

devenait pour lui un point de départ d'où il donnait un libre essor aux mouvements de sa pensée. Et cependant, malgré cette disposition habituelle, que les hommes de notre temps, (hommes d'affaires par excellence), ne doivent ni comprendre ni admirer, nous pourrions recueillir, dans la vie de Charles Grégorj magistrat, plus d'un légitime et glorieux succès, plus d'un utile enseignement. Mais c'est surtout à sa carrière littéraire que nous devons nous attacher.

Son premier essai, publié à Pise en 1832, fut une introduction à l'histoire de la Corse, ajoutée par lui, avec de nombreuses et savantes notes, à l'édition qu'il donna de l'ouvrage de Filippini (1). C'était une manière modeste de prendre possession des annales de sa patrie. Sous les documents nouveaux dont il l'illustrait, la compilation de l'archidiacre de Mariana s'effaçait complètement, et, dès ce jour, la Corse dut espérer d'avoir enfin un historien digne d'elle. Cette introduction qui résume, avec une netteté pleine d'élégance et d'élévation, l'enchaînement des faits historiques qui servent de canevas aux annales de la Corse, fit une grande sensation en Italie, et le jugement favorable de l'opinion fut confirmé par celui d'un homme dont on ne saurait déclinier la compétence : le savant Botta emprunta plusieurs faits au beau travail de Charles Grégorj, et rendit un hommage public à *l'elegante e dotta introduzione* du jeune écrivain (2).

Dans cette même année 1832, le talent de Charles Grégorj se manifesta sous une nouvelle forme. Il publia une tragédie en cinq actes et en vers sur Sampiero (3), le célèbre *condottiere* corse qui, vers le milieu du XVI^e siècle, arracha sa patrie à la tyrannie génoise, au cri de : Vive la France. L'histoire de ce prodigieux homme de guerre, dont le génie, l'intrépidité, le coup d'œil et l'irrésistible ascendant rappellent, sur un plus petit théâtre, le

(1) Cinq vol. in 8, Pisa presso Niccolo Capurro MDCCCXXXII.

(2) Storia d'Italia, t. vu, p. 153, 169 ; in-12 ; Lugano, MDCCCXXXII.

(3) *Sampiero Corso*, tragedia di Gio-Carlo Grégorj, in-8 ; Paris, Pihan De-laforest, MDCCCXXXII.